

ABONNEMENT:  
Édition quotidienne..... \$3.00  
Édition hebdomadaire..... \$1.00

TELEPHONES:  
Rideau 514 Rideau 515

# LE DROIT

PUBLIÉ PAR  
LE SYNDICAT D'ŒUVRES SOCIALES  
LIMITÉ  
BUREAUX:  
Angle des rues Georges et Dalhousie,  
Ottawa, Ont.

"L'AVENIR EST À CEUX QUI LUTTENT"

5e ANNEE—No 17.

ÉDITION QUOTIDIENNE, OTTAWA LUNDI 21 JANVIER 1918

UN SOU LE NUMÉRIC

## LE CLERICALISME, VOILÀ L'ENNEMI!

Ce cri qui a servi de ralliement à tous les ennemis de la religion catholique dans un grand nombre de pays, surtout en France, commence à devenir le mot d'ordre au Canada et on le retrouve dans plusieurs journaux.

Méridien dernier, sous le titre de "Bourrasa australien", le "Citizen" de cette ville mettait au compte du "cléricalisme", sous la conduite de Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, la défaite de la conscription en Australie.

M. Grattan O'Leary, journaliste de cette ville, indigné d'une semblable accusation et blessé dans ses sentiments unionistes, démontra, avec chiffres à l'appui, que le nombre des catholiques, en Australie, n'était pas suffisant pour amener un tel résultat.

En Australie, dit M. O'Leary, il y a une population catholique totale de 943,026, pendant que tous les protestants, ou plutôt les non-catholiques sont au nombre de 3,605,177. En d'autres termes, les protestants sont dans la proportion de 4 contre 1 catholique, et, pour que la conscription ait été battue par la majorité enregistrée, il faut absolument que les protestants aient voté en plus grand nombre que les catholiques contre la mesure de conscription, car le "Citizen" admet qu'un bon nombre de catholiques ont été favorables à la loi nouvelle.

Comment peut-on alors mettre uniquement au compte du "cléricalisme" la défaite de la conscription en Australie et dire, comme le "Citizen" le laisse entendre clairement, que ce groupe catholique est déloyal et partisan d'une paix séparée?

M. Grattan O'Leary proteste avec raison contre cette accusation gratuite du "Citizen" et démontre qu'elle est sans fondement.

Il ne faut pas croire, cependant, que le "Citizen" va reconnaître son erreur et rétablir les faits. Il ne faut pas penser que ce journal néo-unioniste va rendre aux catholiques la réputation qu'il cherche à leur enlever.

Non, cela n'entre pas dans la ligne de conduite tracée à ce journal. Il faut expliquer l'accusation d'une façon quelconque. Aussi, le même jour que la lettre de M. O'Leary a paru, samedi dernier, le "Citizen", dans un long article de rédaction, explique ses paroles, mais son explication n'explique rien.

Il faut distinguer, dit le "Citizen", le "cléricalisme" ne doit pas être confondu avec le "catholicisme", comme M. O'Leary semble le faire.

C'est là la seule explication donnée. Il admet que tous ceux qui sont classés dans le mot "cléricalisme" sont des catholiques, mais que tous les catholiques ne doivent pas être placés dans le terme "cléricalisme".

A qui donc le terme "cléricalisme" s'appliquera-t-il, dans l'esprit du "Citizen" et des autres journaux "ejusdem farinae"?

Cela ressort très clairement des articles et des prétentions de ce journal. Ce terme de mépris et d'hostilité est appliqué à tous les catholiques qui n'ont pas la faiblesse de s'allier aveuglément à la puissance du jour ou plutôt à tous ceux qui ne sont pas d'avis de se laisser conduire docilement par les ennemis de la religion catholique.

Que tous les catholiques abdiquent leur liberté de penser, leur indépendance politique, qu'ils remettent entre les mains des "anti-cléricaux" le sort de leur religion, de leurs droits, de leurs prérogatives, de leur avenir, ils ne seront plus accusés de "cléricalisme".

Mais, du moment qu'un catholique, quel qu'il soit, laïque, prêtre, religieux ou évêque, a l'audace de ne pas penser comme tel organe protestant, tel groupe protestant, tel parti protestant, sur des questions parfaitement discutables et discutées, il devient immédiatement un violent "clérical", un agent de la puissance "romaine" contre lequel il est nécessaire d'amener toutes les forces non-catholiques.

On sait que, chez les protestants, les questions de dogme tiennent très peu de place et qu'un membre d'une secte, s'il n'est pas satisfait de son pasteur, des banes de son temple, ou pour toute autre raison, s'en ira à la secte voisine, sans que, pour cela, sa conscience en soit troublée. Aussi, en général, le protestantisme n'est pas un lien dans la politique, excepté dans un cas, et sur une question: quand il s'agit de taper sur la religion catholique.

Ainsi, nous verrons des groupes protestants, profondément divisés sur des questions politiques importantes, se rallier et s'unir étroitement au cri de guerre contre le "Romanism". C'est donc pour commencer l'union d'éléments politiques hétérogènes que l'on commence à lancer le cri de guerre: le "cléricalisme" voilà l'ennemi. Et, afin de ne pas effrayer outre-mesure les catholiques dont l'allégeance politique est unioniste, on ajoutera: "il ne faut pas confondre le "cléricalisme" avec le catholicisme."

Cependant, le cri se lance contre le cléricalisme "avec une distinction" et la lutte se fait on se fera contre le "catholicisme sans distinction."

Et voilà de quelle façon le "Citizen" procède: "La force du "cléricalisme", dit-il, réside dans la faiblesse des autres partis divisés entre eux". C'est-à-dire, les "cléricaux", parce que cléricaux, sont étroitement unis sur toutes les questions, pendant que les protestants, qui n'ont pas la "règle de foi" pour les unir en politique, sont divisés.

La bonne foi du "Citizen" peut être fortement mise en doute quand on considère la situation politique des catholiques au Canada. On sait que ceux-ci sont profondément divisés sur des questions de partis. On sait que la volonté de la moitié est annulée par la volonté de l'autre moitié, sur la plupart des questions purement profanes.

Il est vrai que les catholiques sont plus étroitement unis, quand il s'agit de la défense des intérêts vitaux de leur foi, de principes qu'ils ne peuvent pas abdiquer sans forfaire aux promesses de leur baptême et aux dictées de leur conscience, mais il est absolument faux de prétendre que les catholiques, à cause de leur foi religieuse, forment un parti politique puissant, sous le nom de parti "clérical".

Cependant, pour les besoins de la lutte, il est nécessaire que l'on ne fasse pas connaître ce côté faible de l'argumentation anticlérical, aussi, émet-on le principe comme une vérité évidente, sans prendre la peine de l'appuyer sur des preuves, ce que tout homme honnête fait toujours, quand il a le souci de la vérité et de la justice.

Comme le cri de guerre: "le cléricalisme, voilà l'ennemi", est ce qu'il y a de plus injuste et de plus méchant, on ne peut pas compter sur des procédés de discussion honnêtes, et le "Citizen" ne se torture pas les méninges pour en trouver.

Il faut trouver une cause, une accusation, un sujet de condamnation pour les adversaires du gouvernement unioniste, actuellement au pouvoir, grâce à une campagne de haine et de calomnies. Ce motif de condamnation est tout trouvé dans le travail secret du "cléricalisme".

D'après ce que nous venons de dire, il devient évident que les "cléricaux", au Canada, sont les mêmes qu'en Australie: les catholiques qui sont contre la conscription et par conséquent contre le gouvernement d'Union.

Ce serait une erreur de croire qu'il suffise à un prêtre, à un évêque, ou à un catholique quelconque, de se prononcer sur une question politique pour devenir un "clérical". Tout dépend de la façon dont il se prononcera.

Ainsi, nous avons vu, dans la dernière campagne électorale, un évêque, Mgr Fallon, publier un manifeste politique en faveur du gouvernement d'union, se servant de son titre et de son autorité, pour demander aux catholiques de supporter le gouvernement, en dépit de la campagne anticatholique qu'il menait.

**Pour les prêtres**  
"Les Fiançailles et le Mariage."  
La deuxième édition d'un travail sur la célébration canonique des fiançailles et du mariage vient de paraître. Ce travail a été fait par le R. P. Duvie, O.M.I., professeur de théologie morale pendant de nombreuses années. Il résume bien dans 54 pages les directions de l'Eglise contenues dans le décret **Ne Temere** et dans le nouveau Code de Droit Canon. Un chapitre spécial contient tout ce qui a rapport aux mariages mixtes. Le but de cette brochure est évidemment de venir en aide aux prêtres qui, engagés dans un ministère absorbant, n'ont pas le temps de s'appliquer à une étude souvent longue des nouvelles règles canoniques régissant la célébration des fiançailles et du mariage.

On peut acheter cette brochure chez le R. P. Marcotte, O.M.I., Scolasticien, avenue des Oblats, Ottawa ou chez Mlle Godin, librairie, rue Dalhousie, Ottawa. Prix 40 sous (franç. de port).

**Pour trois jours**  
La situation alimentaire en France ne doit pas inspirer un frayeur exagérée au public, dit M. Hanna. Cependant, il ajoute que la France n'a des vivres en réserve que pour trois jours et que l'Italie compte sur la France pour subsister.

Celle-ci a acheté et payé des aliments en grand quantité en Argentine, mais comme c'est la marine anglaise fortement éprouvée qui doit les transporter, il est impossible d'en faire venir une seule cargaison.

Voilà où en sont venus les peuples alliés, après trois ans de guerre, quand il aurait été si facile de leur fournir des vivres en abondance, si seulement on l'avait voulu.

M. Hanna croit-il que des déclarations comme celle qu'il vient de faire à Montréal sont de nature à inspirer une confiance absolue dans l'issue de la guerre? Comment la France va-t-elle traverser la crise, avec aussi peu de nourriture en réserve?

**M. Pierre Gerlier**  
Les amis de M. Pierre Gerlier, si nombreux au Canada, apprendront avec plaisir que la santé de l'ancien président de l'Association Catholique de la Jeunesse française, passé depuis quelques mois d'Allemagne en Suisse, s'est sensiblement améliorée.

M. Gerlier, qui venait d'abandonner le barreau, poursuivait ses études théologiques au séminaire d'Issy lorsqu'éclata la guerre. Il reprit dans l'armée ses fonctions d'officier et fut blessé près de Noyon, quelque temps après la bataille de la Marne. Le pied fracturé par un délat d'obus, il fut recueilli dans une ferme qui tomba plus tard aux mains des Allemands. Ceux-ci le firent prisonnier et l'envoyèrent en Allemagne où il passa trois ans, exerçant au milieu de ses compagnons de captivité la plus bienfaisante influence. Il y a quelques mois, il fut transféré en Suisse, où il eut la joie de retrouver sa vénérable mère. Le changement de milieu lui a fait un tel bien qu'il se propose d'entrer ces jours-ci mêmes au grand séminaire de Fribourg pour y reprendre ses études.

M. Gerlier garde au Canada un

**UN GENERAL MEURT**  
Londres, 21. — Le général sir Beauchamp Duff, commandant en chef des troupes anglaises aux Indes de 1913 à 1916, a été trouvé mort dans son lit au West End Club, hier matin.

**ILS ONT LA VICTOIRE**  
Londres, 21. — Les dernières nouvelles allemandes arrivées à Amsterdam disent que le parti militaire a remporté la victoire dans la politique territoriale allemande, et montrent que les Teutons ont l'intention de s'annexer des territoires dans l'est.

Londres, 21. — Les dernières nouvelles allemandes arrivées à Amsterdam disent que le parti militaire a remporté la victoire dans la politique territoriale allemande, et montrent que les Teutons ont l'intention de s'annexer des territoires dans l'est.

souvenir dont témoigne éloquentement une récente lettre à l'un de ses amis d'ici. (Le Devoir.)

Pas un seul journal unioniste protestant n'a songé un seul moment à crier à l'ingérence du "cléricalisme" dans la politique. Au contraire, comme cet appel était favorable aux préjugés, aux haines et aux passions que les unionistes exploitaient, on ne trouva pas assez d'âges pour Mgr l'évêque de London. Ce n'était pas là du "cléricalisme".

D'un autre côté, la province de Québec et tous les Canadiens français, opposés au gouvernement d'union, pour des raisons purement économiques, politiques et sociales, mais nullement religieuses, en dépit du fait que pas un seul évêque ne se soit prononcé publiquement et officiellement sur la question des élections, ont été accusés d'amener le "cléricalisme" dans la politique.

Il suffit de reprendre les journaux du commencement de décembre 1917, pour y lire les appels violents au protestantisme, contre le "cléricalisme", le "Romanism", qui voulait dominer la politique canadienne.

Le "Citizen" a évolué, depuis quelques mois; d'autres journaux aussi. L'unionisme l'a atteint et l'a fait dévier de la largeur d'esprit et de la droiture d'intention qu'il manifestait autrefois.

Aujourd'hui, il y a un peu de différence entre lui et les journaux comme le "Sentinel" et le "News" de Toronto, le "Standard", de Kingston, et l'"Evening Journal" de cette ville.

Le "News", le "Kingston Standard", l'"Evening Journal" et bien d'autres sont fanatiquement opposés à tout ce qu'il y a de français. Le "Sentinel" va plus loin, il est l'ennemi irréductible de tout ce qui est catholique. Pour lui, le "cléricalisme", le "Romanism", le "français", c'est tout en un, c'est la "bête" qu'il faut éradiquer.

Le "Citizen" veut garder une certaine dignité. Il n'est pas ouvertement hostile au "français" comme tel; il n'est pas non plus opposé au "catholicisme" comme tel; il n'est opposé qu'au "cléricalisme", c'est-à-dire aux catholiques qui ne pensent pas comme lui sur toutes les questions. Donc, pour lui, le "cléricalisme", voilà l'ennemi.

J. Albert FOISY.

## L'ANGLETERRE EST UNIE

Les ouvriers anglais semblent convaincus qu'il faut continuer la guerre. — Il y aura des élections générales en Angleterre avant longtemps.

Londres, 21. — Le premier mois de l'année 1918 est l'un des plus durs de la guerre pour le peuple anglais. La nation semble maintenant parfaitement unie. Tous semblent avoir compris qu'il faut continuer ou accepter la défaite.

Les unions ouvrières ont accueilli avec peu d'enthousiasme la nouvelle demande de soldats qui leur a été faite. Elles ont demandé avec insistance de connaître le programme de guerre du gouvernement dans toutes ses grandes lignes. Elles croyaient qu'il y avait moyen d'entamer tout de suite des pourparlers de paix. Elles ont traité de ces questions à fond et avec franchise avec le gouvernement et il semble bien que le gouvernement a gagné son point.

Ce résultat est dû surtout au premier ministre Lloyd George. Cela lui donne une plus grande autorité encore, en ce moment. Le premier ministre n'a pas bronché sous la fusillade de questions de la part des Travailleurs, dont plusieurs sont des pacifistes déclarés.

On s'attend à une élection générale aussitôt qu'il sera possible de faire une nouvelle liste d'électeurs. D'après la nouvelle loi que la Chambre des lords discute en ce moment, il y aura huit millions de nouveaux électeurs, dont six millions sont des femmes.

On prédit que le prochain gouvernement sera une coalition libérale-ouvrière, le parti ouvrier devant tenir le plus grand nombre de sièges aux Communes et la plus forte position dans le cabinet.

La conférence du parti ouvrier, cette semaine à Nottingham, sera l'une des plus importantes que le parti ait jamais tenues. On proposera l'admission dans le parti de tous ceux qui gagnent leur vie par leur instruction, sur un pied d'égalité avec les membres des unions.

On appelle ce mouvement l'union des travailleurs manuels avec les travailleurs de la pensée et on espère que cette réforme fera de leur parti le corps politique le plus nombreux et le plus puissant du royaume.

## LE MANQUE DE VIVRES

Il y a eu des démonstrations pour demander des vivres dans plusieurs villes anglaises, samedi. — On attribue la disette à la mauvaise distribution.

Londres, 21. — Il y eut des démonstrations pour demander une meilleure distribution des vivres, samedi à Brighton, Erith et Kent, pendant que des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants attendaient en vain leur part de rôti, de margarine, de beurre et de thé.

A Erith, 3,000 ouvriers d'une des grosses fabriques se formèrent en procession et se rendirent au bureau du contrôleur local des vivres pour protester contre le fait que leurs femmes et leurs enfants devaient attendre de longues heures aux portes des magasins, pour être ensuite obligés de retourner les mains vides. Les hommes disent qu'à cause du manque de vivres, ils sont incapables de travailler. Ils disent aussi que le taux de la maladie est très élevé parmi eux.

Les étaux de boucher fermèrent ainsi que les magasins de provisions et les hommes attendirent dans les rues que le contrôleur des vivres prenne des mesures pour leur rendre justice.

Les démonstrations pour demander des vivres furent plus importantes, samedi, que pendant tous les samedis précédents. Partout dans Londres, des foules se formèrent aux portes des étaux de bouchers. Dans les faubourgs, la plupart des gens ne peuvent se procurer de viande parce que les détaillants n'avaient reçu qu'une partie de leur approvisionnement. On attribue cette disette, en grande partie à la mauvaise température qui paralysa le transport des animaux, et à la mauvaise distribution des provisions en mains.

L'approvisionnement de margarine augmente, mais la distribution fait encore défaut, et pendant qu'en certains districts on peut en recevoir des quantités assez considérables, on en manque presque totalement dans d'autres.

**LES AUTRICHIENS ET L'ALLEMAGNE**  
Une grève générale des ouvriers de guerre à Vienne et Neustadt serait déclarée. — Ces ouvriers en auraient assez des ambitions de l'Allemagne. — La presse allemande.

Londres, 21. — Une grève générale sévit actuellement en Autriche, d'après une dépêche venue de Paris, disant que 100,000 hommes ont quitté l'ouvrage à Vienne et à Neustadt. Toutes les fabriques de munitions se trouveraient, par le fait même, fermées. On dit que les grévistes sont nettement anti-allemands et que cette grève, qui a à la fois un caractère politique et économique, a été déclarée dans le but avoué d'amener la paix.

Il y eut en plusieurs endroits les manifestations au cours desquelles certains orateurs ont parlé ouvertement contre le gouvernement de Berlin qui force l'Autriche à continuer la guerre.

Stockholm, 21. — Le gouvernement autrichien a permis que la nouvelle des grèves qui ont lieu actuellement à Vienne et ailleurs, soit télégraphiée dans les pays étrangers. On a appris aussi, de source certaine, qu'il y a eu cinq assemblées socialistes dimanche à Vienne. Dans ces assemblées, qui furent très nombreuses, on protesta énergiquement contre le fait que l'Allemagne veut enlever à l'Autriche toute influence dans la conclusion de la paix.

Les assemblées demandèrent que la conférence de la paix qui a lieu en ce moment à Brest-Litovsk se continue dans un esprit vraiment pacifique, que le gouvernement autrichien renonce par cela à toute prétention d'annexion.

Les socialistes demandent aussi qu'on accorde aux peuples de la Pologne, de la Lithuanie et de la Courlande la liberté de choisir eux-mêmes la forme de gouvernement qu'ils désirent.

Les socialistes viennois déclarent aussi qu'ils considèrent les récents discours de Lloyd George et du président Wilson comme une preuve que la classe ouvrière est parvenue à modifier les buts impé-

## CHRONIQUE POLITIQUE

Le gouvernement canadien ne peut fournir aux Alliés les vivres nécessaires. — Le transport des troupes canadiennes a paralysé le transport des vivres. — Sir Edward Kemp et les renforts canadiens.

**La rareté des vivres**  
Plus la guerre se prolonge, plus l'observateur impartial remarque dans quelle impasse la folle participation du Canada a jeté les pays alliés. Les vivres manquent en Angleterre, en France et en Italie. Le rationnement pratiqué jusqu'ici chez les Alliés a laissé place à une mesure plus sévère, celle de la distribution. En Angleterre, on distribue la viande; en France, le charbon; en Italie, la distribution ne suffit pas à satisfaire les besoins de la population.

La récente décision du contrôleur du combustible aux Etats-Unis est une nouvelle conséquence de la mauvaise direction imprimée par le gouvernement canadien à notre participation.

Rareté des vivres, rareté des navires pour transporter ces vivres, tels sont les deux grands maux qui affligent les pays alliés.

L'Angleterre et la France ont fait appel au Canada et aux Etats-Unis, il y a quelque temps, pour demander du blé. On sait quel a été le résultat de l'enquête faite auprès des agriculteurs et des marchands de blé. La récolte des plaines de l'Ouest est à peine suffisante pour la consommation de la population canadienne.

Le gouvernement canadien, par une sage administration, pouvait éviter ou du moins adoucir beaucoup la crise que traversent les pays alliés et qui a sa répercussion ici même. Il est évident aujourd'hui que les Alliés souffrent beaucoup plus de la rareté des vivres que du manque d'hommes.

Le gouvernement a manqué de prudence et surtout de prévoyance. On ne peut estimer à sa juste valeur le tort causé aux Alliés par la participation du Canada.

En temps de paix, l'Angleterre et la France faisaient venir du Canada une grande partie de leur blé. La guerre survint; il allait sans dire que les Alliés comptaient encore sur le Canada pour leur donner la quantité de vivres nécessaires à leur subsistance.

Au lieu de répondre à ces obligations, le gouvernement canadien a préféré jeter les Alliés dans les griffes de la famine, et faire les sacrifices aussi stériles que néfastes pour le Canada et les Alliés. Que de vivres représente le travail de plusieurs milliers d'agriculteurs!

**La rareté des navires**  
Non seulement le gouvernement canadien n'a pas veillé aux intérêts des Alliés en leur fournissant les vivres dont ils avaient besoin, mais il a créé au pays une situation intolérable, en enlevant à la terre les bras nécessaires.

Pour parer au danger d'une famine, le gouvernement devra désorganiser les industries, jeter le désarroi dans tout le pays pendant quelques semaines. Et les hommes que l'on désignera pour aller travailler aux semailles et aux récoltes ne pourront rendre les mêmes services qu'auraient rendu des agriculteurs de profession.

La rareté des navires est également un mal dont souffrent les Alliés. Cette rareté est aussi une conséquence de la participation au Canada. Si le gouvernement canadien, au lieu de pousser les ouvriers sans ouvrage vers les champs de bataille, les avait dirigés sur les chantiers maritimes, les Alliés ne manqueraient pas de navires pour transporter leurs vivres. De plus, le transport des troupes canadiennes en Angleterre a absorbé un grand nombre de navires qui auraient pu être mille fois mieux utilisés par le transport des vivres.

La situation est grave. Que la situation chez les Alliés soit grave, personne n'en doute. Il faut qu'elle soit d'une gravité exceptionnelle pour que le gouvernement américain ait permis la fermeture des usines pendant cinq jours de suite, afin que les navires en partance pour l'Europe aient le charbon nécessaire.

Si l'on en croit le contrôleur des vivres canadien, la France n'aurait en ce moment que trois jours de vivres. Et de cette quantité restreinte l'Italie en emprunte une bonne partie.

Nous n'exagérons rien. Le gouvernement canadien reconnaît son erreur. Il remue en ce moment tout le pays, pour que la production soit très forte l'automne prochain. Il a pris également des mesures pour augmenter la construction des navires.

Qu'il réussisse dans ses entreprises, c'est douteux. On ne fera jamais qu'un pays, privé de ses meilleurs bras, criblé de dettes, donne un rendement aussi satisfaisant qu'un pays prospère, bien organisé et jouissant de tous ses membres.

Le remède serait dans l'arrêt de tout enrôlement, volontaire ou obligatoire; mais nos hommes politiques tiennent davantage à l'honneur d'avoir dépeuplé le Canada au profit de l'Angleterre qui réserve ses forces pour dicter au monde ses conditions de paix, que l'avoir fait de notre pays le grenier et la garde-manger des Alliés. La participation du Canada, pour en être moins bruyante et moins douloureuse, n'en aurait pas été moins efficace, au contraire.

**Une déclaration significative**  
Les journaux de ce matin nous apprennent que Sir Edward Kemp, ministre de la Milice outre-mer, a visité les quartiers-généraux et les camps des troupes canadiennes en France. Dans une interview donnée à la "Canadian Press", il a déclaré que le moral des troupes canadiennes est excellent. Il a parlé aussi de leur force et de leur nombre. Et c'est là ce qui nous intéresse.

Avec les hommes qui s'entraînent actuellement et ceux qui seront levés d'après la loi du Service Militaire, le Dominion aura suffisamment d'hommes pour conserver la force de son corps expéditionnaire."

Le ministre de la Milice outre-mer, c'est-à-dire un membre responsable du gouvernement canadien, déclare publiquement que les forces canadiennes n'auront plus besoin de renforts dans l'avenir. Puisse-t-il en être ainsi!

Sir Edward Kemp n'a pas dû faire cette déclaration à la légère; elle semble même avoir été dictée. Elle serait une preuve que le gouvernement canadien voit vers quel abîme sa politique a précipité le Canada.

Qu'un ministre déclare, après les élections, que les troupes canadiennes n'auront plus besoin de renforts, après que le premier ministre a crié, avant les élections, sur tous les toits, qu'il y avait urgence pressante de soldats, prouve une fois de plus dans quel but la loi de conscription a été votée.

Mais il ne faut pas trop se fier aux déclarations de nos hommes d'Etat; nous savons ce qu'elles valent. Cependant les dernières paroles de Sir Edward Kemp valent la peine d'être retenues, elles jetteront probablement de la lumière sur les prochains actes de notre gouvernement.

Charles Gautier.

**LES HOMMES D'ETAT DE L'ENTENTE**  
Cet article du "Fremdenblatt" dénonçait le prince von Buelow comme un traître à l'égard de l'Autriche et condamnant l'agitation des politiciens allemands qui désirent à tout prix incorporer de grands districts polonais dans l'empire allemand. Les journaux allemands sont indignés de ces déclarations qu'ils considèrent comme semi-officielles. Le "Vossische Zeitung" rappelle aux Autrichiens le danger de ces attaques pour l'alliance austro-allemande.

Londres, 21. — Il y a toute une section de la presse allemande qui est profondément offensée d'un article publié, vendredi dernier, dans le "Vienna Fremdenblatt", l'organe du comte Czernin, ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement austro-hongrois.

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini (De Bonald.)

DANS LE MONDE SPORTIF

L'UNIVERSITE GLISSE UNE PILULE AUX GLADIATEURS DU CLUB SMART-WOOD

La troupe savante du R. P. Cary obtient la décision par un score de 3-1 après une bagarre chaudement contestée.

Gene Goderre et ses "bikes" de Smart-Wood ont obtenu la plus petite tranche de melon qui fut servi à la patinoire de l'Université hier après-midi.

Il alignaient leurs réguliers, à l'exception de Pat Carey et de Bonnie Larose. Lajeunesse, dans les buts.

Gene Goderre avait amené avec lui des scorpions bien connus dans les cercles diplomatiques du gourd.

ACROBATES DE HULL. Il n'y a pas à discuter le fait, messieurs, que le Smart-Wood a des acrobates en uniforme.

Et d'ailleurs le Hull manque de précision autour des buts; à plusieurs reprises ils auraient pu compter sur des coups faibles et de travers.

BEVUE DE GENE. Au début de la tentative d'assassinat, les Fabricants se livrèrent à une violente attaque des buts locaux.

Dans le deuxième paragraphe, les visiteurs faiblirent quelque peu et le Collège fit passer un bien mauvais quart-d'heure à la défense de Smart.

ROYAL CANADIEN PERD DU TERRAIN DANS LA CITE

Patinoire Jubilé, 19. En présence d'une foule qui remplissait la patinoire de la partie est jusqu'à faire les gens de Toronto et de Montréal se sentent livrés une lutte très belle.

Les deux principaux artisans de la belle victoire des Habitants ont été, de l'avis de tous, Vézina dans les filets et Pitre dans le milieu de l'arène.

Les Toronto ont failli essayer un blanchissage en règle, ce n'est que dans la dernière période qu'ils ont réussi à compter un point et encore ce point fut-il compté, de l'avis d'un grand nombre, sur un hors-jeu de Denny.

Course mouvementée des scores de la Cité

Gagné, Royal Canadien, 3; Lowrey, Aberdeens, 3; Roos, Ste-Brigide, 3; O'Connor, Aberdeens, 3; Lesage, Hull, Canadien, 2; Boucher, Munitions, 2; Touhey, Ste-Brigide, 2; McCann, Munitions, 2; McCullough, Aberdeens, 2; Smith, Aberdeens, 2; Lafleur, Ste-Brigide, 2; Moran, Ste-Brigide, 2; Iney, Ste-Brigide, 1; Hurteau, Hull Canadien, 1; Lépine, Royal Canadien, 1; Christie, Aberdeens, 1; Dunlop, Aberdeens, 1; Magurn, Munitions, 1; Stewart, Munitions, 1; Sabourin, Munitions, 1; Saunders, Munitions, 1; Gratton, Hull Canadien, 1.

ROYAL CANADIEN PERD DU TERRAIN DANS LA CITE

Patinoire Jubilé, 19. En présence d'une foule qui remplissait la patinoire de la partie est jusqu'à faire les gens de Toronto et de Montréal se sentent livrés une lutte très belle.

Les deux principaux artisans de la belle victoire des Habitants ont été, de l'avis de tous, Vézina dans les filets et Pitre dans le milieu de l'arène.

Les Toronto ont failli essayer un blanchissage en règle, ce n'est que dans la dernière période qu'ils ont réussi à compter un point et encore ce point fut-il compté, de l'avis d'un grand nombre, sur un hors-jeu de Denny.

Course mouvementée des scores de la Cité

Gagné, Royal Canadien, 3; Lowrey, Aberdeens, 3; Roos, Ste-Brigide, 3; O'Connor, Aberdeens, 3; Lesage, Hull, Canadien, 2; Boucher, Munitions, 2; Touhey, Ste-Brigide, 2; McCann, Munitions, 2; McCullough, Aberdeens, 2; Smith, Aberdeens, 2; Lafleur, Ste-Brigide, 2; Moran, Ste-Brigide, 2; Iney, Ste-Brigide, 1; Hurteau, Hull Canadien, 1; Lépine, Royal Canadien, 1; Christie, Aberdeens, 1; Dunlop, Aberdeens, 1; Magurn, Munitions, 1; Stewart, Munitions, 1; Sabourin, Munitions, 1; Saunders, Munitions, 1; Gratton, Hull Canadien, 1.

ROYAL CANADIEN PERD DU TERRAIN DANS LA CITE

Patinoire Jubilé, 19. En présence d'une foule qui remplissait la patinoire de la partie est jusqu'à faire les gens de Toronto et de Montréal se sentent livrés une lutte très belle.

Les deux principaux artisans de la belle victoire des Habitants ont été, de l'avis de tous, Vézina dans les filets et Pitre dans le milieu de l'arène.

Les Toronto ont failli essayer un blanchissage en règle, ce n'est que dans la dernière période qu'ils ont réussi à compter un point et encore ce point fut-il compté, de l'avis d'un grand nombre, sur un hors-jeu de Denny.

Course mouvementée des scores de la Cité

Gagné, Royal Canadien, 3; Lowrey, Aberdeens, 3; Roos, Ste-Brigide, 3; O'Connor, Aberdeens, 3; Lesage, Hull, Canadien, 2; Boucher, Munitions, 2; Touhey, Ste-Brigide, 2; McCann, Munitions, 2; McCullough, Aberdeens, 2; Smith, Aberdeens, 2; Lafleur, Ste-Brigide, 2; Moran, Ste-Brigide, 2; Iney, Ste-Brigide, 1; Hurteau, Hull Canadien, 1; Lépine, Royal Canadien, 1; Christie, Aberdeens, 1; Dunlop, Aberdeens, 1; Magurn, Munitions, 1; Stewart, Munitions, 1; Sabourin, Munitions, 1; Saunders, Munitions, 1; Gratton, Hull Canadien, 1.

TORONTO N'A QU'UN FAIBLE ESPOIR DE DECROCHER LA CALLOPADILA

Les Habitants donnent un nouveau coup de collier et la troupe de Bocheville prend un siège au deuxième plan.

Charlie Querrie a aviné une faïence peu agréable, samedi soir et ses chances de décrocher la Callopadila sont aussi favorables que les nôtres de devenir président de toutes les Russies.

CANADIENS - GAGNEES, 7; PERDUES, 2; P. C. 777; A JOUER, 15

TORONTO - GAGNEES, 6; PERDUES, 4; P. C. 600; A JOUER, 14

OTTAWA - GAGNEES, 3; PERDUES, 6; P. C. 333; A JOUER, 15

CANADIENS DE HULL RENCONTRENT L'OTTAWA CAR, VENDREDI

Une partie qui promet des émotions est sans contredit la rencontre Ottawa Car-Canadien, au Parc Royal, vendredi soir.

Les Habitants de Léo Gratton sont plus que confiants de décrocher la chourouette.

Le club des Munitions a été défait par les Wanderers de New-York samedi par un score de 4-1.

Nouvelle ligue serait formée

Une nouvelle ligue d'amateurs serait formée ici. Les jeunes de la Base-Ville sont à discuter la formation d'un club qui comprendrait le Rival, le Frontenac, le National, le Montgard et le Malette.

Hull livre dure lutte aux Orangistes

Le Hull Canadien a livré un combat sensationnel aux Aberdeens, dans la ligue de la Cité samedi soir.

Les défis fleurissent dru à l'université. Le Collège jouit d'une grande popularité.

Père Lamoureux qui arbitrait la joute Woods-Collège, hier, est une ancienne étoile.

Pan Zareta, la reine du turf, un cheval sensationnel, est morte samedi, à la Nouvelle-Orléans.

Billy Taylor et Maurice Peachy se sont enrôlés dans la Marine.

Ty Cobb vient d'être versé dans la première classe par les autorités militaires.

Canadien joue ici ce soir. On peut s'attendre à une partie mouvementée.

Décès, du Hull Canadien, est en attendant du travail de ses hommes contre Aberdeens, samedi soir.

Goderre assis sur un chandail, avait la tête entre les genoux; Sauvage poussait des soupis et Girouard sanglotait.

Partie de hockey

Partie de hockey, ce soir, au Parc Royal, de 8 à 9 heures.

Partie de hockey, ce soir, au Parc Royal, de 8 à 9 heures.

Partie de hockey, ce soir, au Parc Royal, de 8 à 9 heures.

Partie de hockey, ce soir, au Parc Royal, de 8 à 9 heures.

Partie de hockey, ce soir, au Parc Royal, de 8 à 9 heures.

VOUS ETES BILIEUX! NETTOYEZ VOTRE FOIE ET VOS INTESTINS

Ne restez pas malades, pas de maux de têtes, mauvaise respiration et maux d'estomac.

Levez-vous en vous sentant bien! Le meilleur laxatif pour les hommes, les femmes et les enfants.



WORK WHILE YOU SLEEP

Jouissez de la vie! Faites disparaître de votre foie et de vos intestins le poison qui rend votre tête étourdie.

Vous vous sentirez bien à votre travail. Les Cascarats ne rendent pas malades comme les autres pilules.

Les Roiaux étaient démolis et leur résistance faible nous fit verser des larmes de tendresse.

Les arbitres Georges Boucher et Westwick maintinrent la discipline la plus parfaite.

Malette écrase Postes

Le Malette a rossé le club des Postes, hier après-midi, à la patinoire La Salle.

Royal Canadien n'est plus l'équipe de coqs de 1917.

Le Royal Canadien, champion de la ligue de la Cité et coqner extraordinaire contre les Sons of Ireland.

Le club des Munitions a été défait par les Wanderers de New-York samedi par un score de 4-1.

Nouvelle ligue serait formée

Une nouvelle ligue d'amateurs serait formée ici. Les jeunes de la Base-Ville sont à discuter la formation d'un club qui comprendrait le Rival, le Frontenac, le National, le Montgard et le Malette.

Hull livre dure lutte aux Orangistes

Le Hull Canadien a livré un combat sensationnel aux Aberdeens, dans la ligue de la Cité samedi soir.

Les défis fleurissent dru à l'université. Le Collège jouit d'une grande popularité.

Père Lamoureux qui arbitrait la joute Woods-Collège, hier, est une ancienne étoile.

Pan Zareta, la reine du turf, un cheval sensationnel, est morte samedi, à la Nouvelle-Orléans.

Billy Taylor et Maurice Peachy se sont enrôlés dans la Marine.

Ty Cobb vient d'être versé dans la première classe par les autorités militaires.

Canadien joue ici ce soir. On peut s'attendre à une partie mouvementée.

Décès, du Hull Canadien, est en attendant du travail de ses hommes contre Aberdeens, samedi soir.

Goderre assis sur un chandail, avait la tête entre les genoux; Sauvage poussait des soupis et Girouard sanglotait.

Partie de hockey

Partie de hockey, ce soir, au Parc Royal, de 8 à 9 heures.

Partie de hockey, ce soir, au Parc Royal, de 8 à 9 heures.

DES PREDICATEURS DE L'EVANGILE LE RECOMMANDENT

Des membres du clergé bien connus, louangent Tanlac pour le bien qu'il leur a fait.

Des ministres, chefs de sectes des plus répandues, ont mis Tanlac à l'épreuve et en parlent dans les termes les plus élogieux.

Le Rév. W. C. Norton, pasteur de l'église Wesley Memorial de Jacksonville, Fla., dit: "J'ai souffert d'indigestion pendant des années, rarement je dormais bien, et j'avais des maux de tête affreux."

Le Rév. A. H. Sykes, de Nashville, Tenn., dit: "Mme Sykes souffrait de ses reins et de son estomac ainsi que de la dépression nerveuse."

Le Rév. E. C. Butler, de Muskegon, Okla., dit: "J'avais des attaques de dyspepsie. Les résultats dérivés de Tanlac sont des plus satisfaisants."

Des centaines d'autres ministres bien connus ont témoigné des mérites de Tanlac, parmi lesquels sont les suivants:

Le Rév. F. M. Winburn, San Antonio, Tex.; Le Rév. R. J. Taylor, Franklin, Tenn.; Le Rév. A. L. Tull, Atlanta, Ga.;

Le Rév. H. New, Clarkston, Ga.; Le Rév. A. J. Wallery, Monroe, La.; Le Rév. John M. Sims, Atlanta, Ga.;

Le Rév. W. T. Roby, Knoxville, Tenn., et d'autres sur une magnifique passe de Larose à Lafleur.

Le score était alors 4-0. Dans la finie, Roos en tapa deux en le temps de la d're.

Les Roiaux étaient démolis et leur résistance faible nous fit verser des larmes de tendresse.

Les arbitres Georges Boucher et Westwick maintinrent la discipline la plus parfaite.

ALIGNEMENTS. Royal Canadien, Ste-Brigide

Buts. Ste-Brigide-Roos, 4.00

Ste-Brigide-Lafleur, 1.15

Ste-Brigide-Moran, 1.00

Ste-Brigide-Lafleur, 9.45

Ste-Brigide-Roos, 1.30

Ste-Brigide-Roos, 2.40

Scorers au Pacifique

Taylor, Vancouver, 6.17

Morris, Seattle, 4.26

Roberts, Seattle, 5.16

Dunderdale, Portland, 3.14

Johnson, Portland, 2.24

Wilson, Seattle, 2.24

LE PIANO STEINWAY

L'ORGUE ESTEY

Un autre témoignage en faveur de ces instruments supérieurs.

LE PIANO STEINWAY

DES PREDICATEURS DE L'EVANGILE LE RECOMMANDENT

Des membres du clergé bien connus, louangent Tanlac pour le bien qu'il leur a fait.

Des ministres, chefs de sectes des plus répandues, ont mis Tanlac à l'épreuve et en parlent dans les termes les plus élogieux.

Le Rév. W. C. Norton, pasteur de l'église Wesley Memorial de Jacksonville, Fla., dit: "J'ai souffert d'indigestion pendant des années, rarement je dormais bien, et j'avais des maux de tête affreux."

Le Rév. A. H. Sykes, de Nashville, Tenn., dit: "Mme Sykes souffrait de ses reins et de son estomac ainsi que de la dépression nerveuse."

Le Rév. E. C. Butler, de Muskegon, Okla., dit: "J'avais des attaques de dyspepsie. Les résultats dérivés de Tanlac sont des plus satisfaisants."

Des centaines d'autres ministres bien connus ont témoigné des mérites de Tanlac, parmi lesquels sont les suivants:

Le Rév. F. M. Winburn, San Antonio, Tex.; Le Rév. R. J. Taylor, Franklin, Tenn.;

Le Rév. A. L. Tull, Atlanta, Ga.; Le Rév. H. New, Clarkston, Ga.;

Le Rév. A. J. Wallery, Monroe, La.; Le Rév. John M. Sims, Atlanta, Ga.;

Le Rév. W. T. Roby, Knoxville, Tenn., et d'autres sur une magnifique passe de Larose à Lafleur.

Le score était alors 4-0. Dans la finie, Roos en tapa deux en le temps de la d're.

Les Roiaux étaient démolis et leur résistance faible nous fit verser des larmes de tendresse.

Les arbitres Georges Boucher et Westwick maintinrent la discipline la plus parfaite.

ALIGNEMENTS. Royal Canadien, Ste-Brigide

Buts. Ste-Brigide-Roos, 4.00

Ste-Brigide-Lafleur, 1.15

Ste-Brigide-Moran, 1.00

Ste-Brigide-Lafleur, 9.45

Ste-Brigide-Roos, 1.30

Ste-Brigide-Roos, 2.40

Scorers au Pacifique

Taylor, Vancouver, 6.17

Morris, Seattle, 4.26

Roberts, Seattle, 5.16

Dunderdale, Portland, 3.14

Johnson, Portland, 2.24

Wilson, Seattle, 2.24

LE PIANO STEINWAY

L'ORGUE ESTEY

Un autre témoignage en faveur de ces instruments supérieurs.



# LE COIN DES JEUNES

## Nous aimons la France!

Tout homme a deux pays, le sien et puis la France; si ce mot du poète a quelque part sa raison d'être sur la surface du globe, c'est bien chez nous, Canadiens français. Cédés naguère, et non pas conquis, nous avons gardé en devenant des sujets loyaux de Sa Majesté Britannique, l'amour de la France profondément enraciné dans nos veines. Si je demandais au plus jeune d'entre vous s'il aime la France, je suis convaincu qu'il me répondrait avec assurance: "Oh, oui, Monsieur, je l'aime ce cher pays de France". Et si j'ajoutais: "Pourquoi l'aimez-vous?" peut-être ne pourrait-il pas expliquer ce pourquoi et me renverrait-il à quelqu'un de ces messieurs plus âgés? Mais, ce dernier lui-même me dirait-il au juste pourquoi nous aimons la France?

Nous aimons la France! Je l'ai, pour ma part, admirablement senti, le jour où, du haut de la falaise de Douvres, j'aperçus, pour une première fois dans la brume, la vieille terre gauloise! Je l'ai comprise, quand il m'a été donné de passer plusieurs semaines dans les poétiques landes de la Bretagne et sur ce sol de Normandie où vivent tant de souvenirs! Je l'ai comprise, lorsque, tout récemment encore, j'avais le bonheur de m'asseoir sur les bancs de l'Institut Catholique de Paris, de vivre de la même vie, de respirer le même air que ces Français de France, qui me donnaient à moi, Français d'outre-mer, une si cordiale et si sympathique hospitalité! Ah! c'est que, mes amis, la France est toujours un peu notre patrie. C'est d'elle qu'est sorti ce peuple canadien-français qui est le nôtre. Et si le drapeau aux fleurs de lys a jadis traversé les mers; si les trois couleurs ne flottent plus sur la citadelle de Québec; si nous avons lieu même de bénir la Providence, qui a permis que le rameau canadien fût détaché du vieil arbre gaulois avant que la terrible secousse de 89 ait ébranlé ses bases de foi et de religion, jusqu'à menacer, semble-t-il, de la précipiter dans l'abîme de la libre pensée; si nous sommes heureux de constater que la terre d'Albion n'a pas été trop avare à l'égard de ce faible rameau canadien et si nous le voyons, ce rameau, devenir, malgré les heurts et les secousses, un grand et bel arbre, qui protège et protégera sur le sol de la jeune Amérique les disciples du Christ; si nous sommes permis de croire que tout cela est vrai, il n'y en est pas moins vrai que, même sous l'étendard anglais, nous avons droit de nous souvenir de la France et de l'aimer!

E.-J. A.

## L'A. C. J. C.

Depuis quelque temps on entend beaucoup parler de l'A. C. J. C. Mais, qu'est-ce donc que l'A. C. J. C.?

A. C. J. C. tient la place de Association Catholique de la Jeunesse Canadienne.

Voyons la signification de chaque mot compris dans ce titre.

**Association:** union de personnes pour un intérêt, un but commun.

**Catholique:** qui professe la religion catholique.

**Jeunesse:** partie de la vie de l'homme entre l'enfance et l'âge viril.

**Canadienne:** Habitant du Canada.

Par ces explications, on voit que l'A. C. J. C. est une union de jeunes personnes catholiques qui habitent le Canada et se réunissent pour atteindre un but commun.

Ce but, voyons en quoi il consiste. C'est dans la formation personnelle d'un chacun. Pour arriver à ce but, l'association s'y prend par trois moyens: la piété, l'étude et l'action.

Premièrement: **La piété** qui nous donne les forces d'En-Haut pour surmonter les épreuves qui nous viendront dans le cours de la vie.

Deuxièmement: **L'étude** qui nous donne le savoir qui nous aidera à nous faire valoir dans la vie et, si possible, à devenir des hommes supérieurs dans nos positions respectives.

Troisièmement: **L'action** qui complète l'étude, car, après avoir étudié, on met son instruction à profit en travaillant à exercer une action bienfaisante dans notre entourage.

Vous, jeunes gens, qui n'êtes pas encore membres de l'A. C. J. C., hâtez-vous de demander votre admission dans un des cercles affiliés où il y a par la ville et dans la région.

Et vous, qui avez le bonheur de faire partie de cette belle société, étudiez votre association, étudiez ses statuts, lisez ses traités et faites-les lire. Mais surtout, n'oubliez pas "Le Semeur" qui nous arrive toujours avec des articles si instructifs.

En un mot, aimez votre Association et faites-la connaître.

Victorien BLAIS, Cercle Duhamel, 15-1-18.

Lundi, le 11 février, le cercle Sacré-Coeur de l'A. C. J. C. donnera une séance publique dans la salle du sous-sol de l'église Sacré-Coeur, à l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation du cercle. Qu'on n'oublie pas la date! D'ailleurs, nous en reparlerons.

Vous êtes-vous procuré "L'œuvre des Jeunes", par Mgr Pâquet? Personne ne doit manquer de lire ce tract. Il se vend dix sous l'unité, ou 90 sous la douzaine. S'adresser à Casier postal, 303 Ottawa, Ont.

M. M. Labrosse, autrefois membre du cercle Sacré-Coeur, et demeurant maintenant à Ponteix, Sask., est en visite dans la Capitale pour quelques semaines.

Ne manquez pas la séance inter-cercles au cercle Brébeuf, mercredi soir, le 23, à la salle Ste-Anne, rue St-Patrice.

## François Veillot

Le distingué "pèlerin de la France" rennais, héroïque et grand, est dans notre ville de puis quelques jours. Fidèle à sa mission, il n'a refusé aucune des invitations qui lui ont été faites durant la journée et, le soir, il a pu causer tout à son aise avec de très nombreux auditeurs.

Il avait dû entendre parler de l'heure tragique que nous avons vécue l'an dernier; de nos écoles fermées; de la prise de l'école Guigues par les mères canadiennes françaises et de cette résistance qui nous a valu la liberté relative dont nous jouissons pour le moment. C'est vers les petits, vers les victimes de ce drame qui s'est imprimé de porter en quelque sorte ce message: Bravo, soyez de vrais français et pratiquez avec amour la foi catholique.

Le soir, devant un clergé très nombreux et une salle comble, il a laissé parler toute son âme de français profondément catholique. En cette langue incomparable, il nous a dit les raisons de croire, après la guerre, à une France purifiée, et pratiquante.

Hier, au Château, devant le Cercle de l'Alliance Française, il a pris contact avec une élite, à laquelle il a révélé "Louis Veillot, Poète".

C'est avec la jeunesse française et catholique d'Ottawa qu'il veut s'entretenir avant de quitter le groupe ontarien. M. Veillot est jeune encore. Il fait bon de recueillir de ses lèvres, avec la pureté et l'élegance du verbe français, le souffle vivifiant des grands catholiques de la France actuelle.

En lui on sent vibrer l'âme de Montalembert jeune, de Frédéric Ozanam homme d'action, de Louis Veillot penseur et écrivain, du comte Albert de Mun, ses grands modèles, qu'il cite avec une légitime fierté. Il ne peut cependant nous faire oublier ce qu'il est lui-même et l'éloge que nous voulons lui adresser, c'est qu'il porte admirablement le nom de Veillot.

M. François Veillot parle ce soir devant la jeunesse de la région d'Ottawa, sous les auspices du comté Régional de la jeunesse catholique canadienne française.

Omer LANGLOIS.

Le président ou le secrétaire de chaque cercle pourrait nous adresser de la date de leurs séances d'études en téléphonant à Rideau 2488, de 6-45 heures p.m. à 7-45 heures p.m. tous les soirs. Un membre de la Commission de presse se chargera alors, de publier le tout au "Coin des Jeunes".

Tous les soirs, de 6-45 heures p.m. à 7-15 heures p.m., un membre du Comité Régional d'Ottawa sera à la disposition de tous ceux qui auront quelques renseignements à demander concernant l'Association de la Jeunesse, ou le "Coin des Jeunes". Appelez à Rideau 2488.

Tous les membres devraient porter le petit insigne de l'A. C. J. C. Il est très joli et ne se vend que 25 sous l'unité. On peut se le procurer en s'adressant au Comité Régional, Casier postal 303, Ottawa, Ont.

Ne manquez pas la séance inter-cercles au cercle Brébeuf, mercredi soir, le 23, à la salle Ste-Anne, rue St-Patrice.



## Une visite. . . .

L'autre soir, il m'était donné de rendre visite à une brave et honnête famille que j'ai l'honneur et le plaisir de fréquenter quand le temps me laisse quelques loisirs. Rien ne m'est plus agréable que ces courtes visites dans ce foyer. En effet, la paix, la concorde et le bonheur semblent l'habiter continuellement.

Mais ce soir là, les choses n'étaient pas comme à l'ordinaire. Ce fut au milieu d'un morne silence que j'entrouvris la porte et que je me dirigeai vers la salle où s'était réunie la petite famille. Un air de tristesse, un air de mélancolie planait dans l'appartement.

En effet, le père, assis près du poêle, tirait une touche de tabac canadien dont la fumée, après avoir décrit de petits cercles dans l'espace, vous prenait au nez tant il était fort. Il était songeur. Quelque chose occupait son esprit.

Trois mignons petits enfants s'étaient blottis auprès de leur tendre maman qui, retirée dans le coin de la salle, la tête enfouie dans son grand tablier de cuisine, les cheveux en désordre, pleurait à chaudes larmes.

Intérieurement, je me demandai la raison de cette triste scène. La mort a-t-elle frappé la famille? Un malheur? Un mot du père me découvrit le mystère. Imaginez, mon cher, me dit-il, imaginez-toi qu'Arthur (c'est le nom de l'ainé, un bel adolescent qui vient à peine d'atteindre ses vingt ans) est parti ou plutôt les Anglais sont venus le chercher, ils nous l'ont volé pour l'envoyer à la guerre. . . .

De gros sanglots l'empêchèrent de m'en dire plus long. Déjà, je comprenais la raison de cette profonde tristesse. Ce fils chéri, ce cher petit Arthur, c'est lui qui était la cause de l'angoisse de toutes ces poitrines ou plutôt c'était la guerre, la terrible guerre, l'horrible guerre qui venait jeter le trouble et le deuil dans nos paisibles familles. . . . Une nouvelle victime allait être immolée sur l'autel d'une patrie qui n'est pas la nôtre. . . .

Le chef de la famille, voulant donner l'exemple, essaya de vaincre ou du moins de cacher sa douleur. Il tenta, mais en vain, d'arrêter les sanglots de sa bien-aimée épouse. Il lui rappela les souvenirs d'un joyeux passé, il lui parla des espérances d'un avenir prochain où une paix viendrait rendre au foyer le trésor qui l'avait perdu. Rien n'y faisait, tout cela n'était que néant devant les jours sombres du présent. . . .

Tout à coup, l'homme eut une idée. "Tiens, vieille, écoute, j'ai une idée. Va voir la petite sœur, elle te dira quoi faire. Dis-lui ce qui est arrivé à notre cher Arthur; je suis sûr que cela ne te fera que du bien et à nous autres aussi!"

Et sans tarder, elle jette sur ses épaules un long manteau et elle court à l'humble monastère. Au bout d'une heure, elle nous revient toute émue. Ah! la bonne petite sœur l'a complètement consolée. Comme elle a le secret de remettre l'ordre dans les maladies et les douleurs d'un cœur maternel!

Elle lui a dit que son fils lui reviendrait en dépit de tout ce qui peut arriver. Elle priera beaucoup pour lui et Dieu écartera la prière que lui adresseront la maman, le papa, les petits frères et tant d'autres amis.

Où, Dieu entend toutes ces larmes, toutes ces suppliques qui montent tous les jours vers le ciel. Il aura pitié des mamans, des papas, des petits frères, des petites sœurs, des parents et des amis. Il aura pitié de notre cher Canada qui ne semble plus appartenir aux Canadiens. Ah! s'il permet la lutte, c'est qu'il sait qu'elle fortifie nos contrées, qu'elle nous révèle de notre profonde léthargie, qu'elle nous fait penser d'avantage à Lui et aux biens futurs! La lutte est si souvent gratuite! La lutte également découvre les lâches, les Judas dont il faut se méfier. La lutte enfin purifie la race canadienne-française de ce qu'elle peut avoir de mauvais et elle ne manque pas de cultiver tout le bon que l'on peut y trouver.

Donc, en dépit des tristesses actuelles, il ne faut pas se décourager. Au contraire, il faut regarder plus loin et constater que si

"L'homme aujourd'hui sème la cause, Demain Dieu fait mûrir l'effet."

P. A. B. Cercle S. C., le 19 jan. 1918.

## Dans les cercles

### Au cercle St-Rédempteur

Hull, Qué. Voici le rapport des travaux accomplis par le cercle St-Rédempteur de Hull depuis sa fondation.

Outre des discours prononcés lors de son affiliation officielle, le cercle a à son crédit plusieurs travaux. Tout d'abord, une causerie sur les origines et les causes qui ont nécessité la formation d'une ligue de la jeunesse canadienne-française. M. l'aumônier les résuma à trois, à savoir: les causes nationales qui étaient vendues ou trahies, ou encore mal défendues par ceux sur qui la race française comptait pour faire respecter ses droits; les causes religieuses: introduction et oeuvre de la franc-maçonnerie au Canada; l'indifférence religieuse d'un trop grand nombre de nos législateurs et de la classe dirigeante du pays. Ces causes sociales qui manquaient d'apôtres, de directeurs vraiment éclairés et désintéressés parmi les laïques; enfin, l'Association fut fondée pour préserver la jeunesse qui s'adonnait trop aux plaisirs et ne s'occupait pas assez de son avenir personnel comme celui de son pays.

Monsieur l'aumônier indique ensuite les développements de l'A. C. J. C. et les oeuvres vraiment religieuses, sociales et nationales qu'elle a adoptées depuis sa fondation.

Le président, M. Ferras, nous donna ensuite une déclaration. A notre seconde séance du mois de décembre, le président, qui avait été délégué aux élections du Comité régional d'Ottawa, nous donna en détail le résultat des élections, du travail accompli par tous les cercles de la région, enfin la direction que nous devons suivre dans l'avenir.

Ensuite, M. le vicaire Glaude nous intéressa fort par une causerie sur le caractère: le mauvais et le bon caractère; la formation ou la réformation de celui-ci.

Nos membres ont encouragé la visite des cercles en assistant au débat inter-cercles des camarades Bruyère et Marchessault, du cercle Sacré-Coeur d'Ottawa.

Pour ce qui est des travaux inscrits à notre "Journal" de l'A. C. J. C., ils se chiffrent à neuf. Deux méritent une mention particulière. L'un est intitulé "Calcul mental". C'est un jeune homme qui a commencé à travailler aux usines de la Compagnie Eddy à l'âge de dix-sept ans. A chaque paie qu'il retire, tous les 15 jours, il garde toujours quatre piastres pour ses petites dépenses, donc, huit piastres par mois qu'il dépense inutilement, et qui donne un montant de quatre-vingt-seize piastres par année; et ce jeune homme agit ainsi depuis trois ans—il a donc dépensé follement deux cent quatre-vingt-huit piastres. S'il ne se marie qu'à l'âge de vingt-cinq ans, et continue à dépenser huit piastres par mois pour ses "petites dépenses", il aura sept cent soixante et huit piastres plus les intérêts dans les salles de pool, dans les restaurants ou dans les théâtres de vœux animées. Ce calcul qu'il n'avait jamais fait auparavant lui ouvre les yeux et de même pour ses camarades. Alors, tous prennent la résolution qu'à l'avenir l'argent des "petites dépenses" ira à la banque plutôt qu'aux lieux d'amusements.

Le second travail est intitulé "Mon avenir". L'auteur commente l'article du Président général de l'A. C. J. C.: "En prévision de l'avenir". Il se demande de quel son avenir sera fait. Elle sera ce qu'il l'aura voulu lui-même. Pour se préparer un avenir, il faut avoir un idéal élevé, s'élever au-dessus des questions égoïstes; se préparer un avenir, c'est s'y préparer par la formation d'un caractère à toute épreuve et marcher, surtout pendant la jeunesse, dans la voie de l'honneur et de la vertu; enfin, suivre toujours cet idéal dans les malheurs comme dans les succès.

Dans les autres travaux présentés par les camarades, nous avons parlé de l'A. C. J. C., de ses oeuvres et de ses aspirations.

Ajoutons au compte du cercle que ce dernier a organisé une partie de cartes dont les profits étaient destinés à contribuer à l'achat d'un monument au Sacré-Coeur pour notre paroisse. Un rapport présenté par le camarade St-Laurent sur l'état financier du cercle démontre un état très sa-

tisfaisant de nos affaires depuis sa fondation.

En ce qui a trait à la piété, les membres sont fidèles, les uns à la communion hebdomadaire, les autres à la communion mensuelle.

Tel est l'exposé du travail accompli par le cercle Saint-Rédempteur depuis sa fondation qui ne date que de quelques mois. Plus notre Cercle vieillira, plus il sera en mesure de faire sa part plus large pour le bien des jeunes, chez nous et autour de nous.

Ernest DAGENAIS, Sec.-corr.

### Au cercle Mazenod

La dernière séance du Cercle De Mazenod, avait un caractère nouveau. Le comité des études, avant le soumettre son programme pour le deuxième semestre, désirait avoir l'opinion des membres à ce sujet. Tous les membres s'empres-

sèrent donc d'émettre leurs opinions sur les sujets qu'ils croyaient les plus utiles à traiter durant cette deuxième période de l'année.

Le résultat répondit aux espérances. On proposa de mettre à l'étude les sujets suivants.

1—La colonisation.  
2—L'étude des organisations ouvrières au Canada.  
3—Que deviendra la minorité ontarienne, si la province de Québec se retirait de la Confédération. (La motion Francoeur).  
4—Les retraites fermées.  
5—L'économie domestique. (La cherté de la vie; les causes au Canada).  
6—Les coopératives.  
7—A qui appartient le Canada? quelles sont ses relations avec l'Angleterre? quels sont les droits respectifs des deux grandes races qui l'habitent?  
8—La franc-maçonnerie, ses rapports avec l'établissement de la démocratie.  
9—Il fut décidé aussi qu'une boîte à questions serait placée sur la table avant les réunions, afin que les membres puissent y déposer leurs questions et objections sur les problèmes du jour.

Nous ne saurions croire tout le fruit que nous avons tiré de cette réunion, où les suggestions, les renseignements, les promesses ont surgi d'une façon merveilleuse.

Les membres se séparèrent enchantés du travail accompli, et bien résolus de ne pas venir aux séances, par routine, mais bien par esprit d'intérêt, et dans le but de prendre une part active à chaque question mise à l'étude.

J.-O. L.

**Notes**

Jeudi prochain, le 24 janvier, le cercle Lacordaire de l'A. C. J. C. donnera dans la salle St-François d'Assise d'Hintonburg une séance dramatique, comique et musicale au profit des pauvres. Pour ceux qui ont déjà été à même de voir ces jeunes à l'oeuvre, il n'y a pas de doute sur le succès qu'ils vont remporter. Quant à ceux qui n'ont pas eu l'occasion de les voir déployer leurs talents sur la scène, il est de leur devoir de ne pas manquer cela. Et ils aideront, en même temps, à soulager la misère du pauvre déshérité de la vie que les froids terribles que nous avons eut hiver rendent encore plus digne de pitié. Les billets s'achètent rapidement. On pourra se procurer des billets de soi-même de la séance, ou en s'adressant aux membres du cercle Lacordaire. Amenez vos amis. . . .; vous leur causerez sûrement un gros plaisir. Qu'en pensez-vous?

Mercredi soir prochain, le 23, réunion inter-cercles d'amusements au cercle Brébeuf. Pas un seul de nos camarades des cercles ne doit manquer cette réunion. C'est une occasion que nous aurons de échanger davantage, entre les cercles d'Ottawa, de Hull et des environs la franche camaraderie qui doit régner chez nous. En avant, donc, à mercredi prochain!

Demain après-midi, réunion de la Commission de propagande du Comité Régional de l'A. C. J. C.

Cercle S. C., le 19 jan. 1918.

## LES QUATRE FRUITS

### Employés dans la composition de "Fruit-a-tives".

Il serait absolument injuste de dire "Je ne prendrai pas "Fruit-a-tives", car j'ai essayé d'autres remèdes qui ne m'ont fait aucun bien." D'un autre côté, le fait que "Fruit-a-tives" est complètement différent des autres préparations de l'univers, est précisément la raison pour laquelle vous devez lui donner un essai raisonnable si vous souffrez de maladies de l'estomac, du foie, des intestins, des reins ou de la peau.

"Fruit-a-tives" est composé du principe actif des Pommes, des Oranges, des Figues et des Pruneaux.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

### CARTES D'AFFAIRES

#### "LA SAUVEGARDE"

Compagnie d'Assurance-Vie. Une compagnie puissante et entreprenante. Agents demandés pour Ontario et les Comtés de Wright et Pontiac. S. AUBRY, Gérant. EDIFICE BANQUE NATIONALE. Tél.: Queen 4060 — OTTAWA

**N. Poirier & Fils** Entrepreners-Général 183, rue Cathcart - - Ottawa. Tél. Rideau 2011 28-8-17-4

**CUNNINGHAM** viz QUALITE Boulanger et Confiseur TEL. RID. 1858 ou 1851 28-8-17-8

**COLLECTIONS** Salaire, Loyer, Billets, Jugements et Réclamations de toute nature collectées au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile Vanier, Dept. "H", 15 St Jacques, Montréal. 9-10-17-6

**La Cie Gauthier, Ltée** Entrepreners de pompes funèbres et Embaumeurs Service d'ambulances et voitures privées 259 rue St-Patrice. Tél. R. 804 20-8-17-18

**Mme de La Mirande** Dermatologiste Brevetée Poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique 256 rue Bank. Tél. Queen 5646 8-10-17-3

**J. B. Arial** Ferblantier, Plombier Couvreur Installation d'appareils de chauffage 160, rue Water, Ottawa. Tél. Rideau 1216 25-9-17-3

**J.-Omer Leclerc**, Secrétaire.

N.B.—Lundi prochain, le Cercle De Mazenod tiendra son assemblée régulière. Sujet à l'étude: "A qui appartient le Canada? quelles sont ses relations avec l'Angleterre? quels sont les droits respectifs des deux grandes races qui l'habitent?"

Les membres sont priés de n'y pas manquer. Le sujet est des plus importants; la discussion promet d'être très intéressante.

J.-O. L.

**Notes**

Jeudi prochain, le 24 janvier, le cercle Lacordaire de l'A. C. J. C. donnera dans la salle St-François d'Assise d'Hintonburg une séance dramatique, comique et musicale au profit des pauvres. Pour ceux qui ont déjà été à même de voir ces jeunes à l'oeuvre, il n'y a pas de doute sur le succès qu'ils vont remporter. Quant à ceux qui n'ont pas eu l'occasion de les voir déployer leurs talents sur la scène, il est de leur devoir de ne pas manquer cela. Et ils aideront, en même temps, à soulager la misère du pauvre déshérité de la vie que les froids terribles que nous avons eut hiver rendent encore plus digne de pitié. Les billets s'achètent rapidement. On pourra se procurer des billets de soi-même de la séance, ou en s'adressant aux membres du cercle Lacordaire. Amenez vos amis. . . .; vous leur causerez sûrement un gros plaisir. Qu'en pensez-vous?

Mercredi soir prochain, le 23, réunion inter-cercles d'amusements au cercle Brébeuf. Pas un seul de nos camarades des cercles ne doit manquer cette réunion. C'est une occasion que nous aurons de échanger davantage, entre les cercles d'Ottawa, de Hull et des environs la franche camaraderie qui doit régner chez nous. En avant, donc, à mercredi prochain!

Demain après-midi, réunion de la Commission de propagande du Comité Régional de l'A. C. J. C.

Cercle S. C., le 19 jan. 1918.

## Cheveux et Perrupes

Mesdames, Mesdemoiselles, Je garantis qu'avec les peignures de vos cheveux, je peux vous faire de magnifiques tresses pour \$1.50, sous le plus court délai. Réparations de tous genres dans les perrupes. Ecrire ou s'adresser à FELIX CHEVALIER 178, St-Rédempteur Mall. Tél. Q. 7073 27-7-17-13

## CARTES PROFESSIONNELLES

**Dr J. Lorenzo Lamy** Médecin-Chirurgien Heures de consultation: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m. 169 RUE ST-PATRICE. Tél. R. 3668 8-10-17-3

**Dr R. Chevrier** 168 AVENUE DALY Spécialité: Chirurgie Abdominale Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 799 8-10-17-3

**Dr Gaston Morin** Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours, 7 à 9 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi et jeudi. 105, RUE RIDEAU, OTTAWA. Tél. Rideau 849. 27-8-17-3

**Dr J. T. COUPAL** Chirurgien-dentiste 307, rue Dalhousie - - Ottawa APPARTEMENTS GAULIN Téléphone: Rideau 2906 1-11-16-12

**Dr Ernest Couture** Médecin-Chirurgien Tél. R. 2941 591, rue St-Patrice A Hull: Tél. Queen 4224 3-11-17-3

**Alfred E. Lussier** AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Commissaire pour l'Ontario et Québec Argent à prêter Edifice Matthews, 91 rue RIDEAU Angle de la rue Mosgrove, Ottawa. Tél. Rideau 756. 5-1-10-3

**Belcourt, Ritchie, Chevrier & Ledac** Avocats, Procureurs et Notaires pour Ontario Belcourt, Chevrier & Ledac Avocats pour Québec ARGENT A PRÊTER Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont. Tél. Queen 503-504 9-11-16-13

**Séguin & Sauvé** Successeurs de Vincent et Séguin AVOCATS et NOTAIRES Argent à prêter Etude: 18 RUE RIDEAU, Edifice de La Banque Nationale. Tél. Q. 1186 1-11-16-13

**J. Noël Beauchamp, B.C.L.** AVOCAT ET PROCUREUR 163, rue Principale Hull, Qué 27-7-17-3

### SAVEZ-VOUS POURQUOI ?

Un rhume vous déprime, vous fait maigrir, vous affaiblit? C'est que chaque fois que vous toussiez vous dépensez une somme considérable d'énergie. Un célèbre médecin français a calculé qu'une personne qui toussa à tous les quarts d'heure, dépense en dix heures une somme d'énergie équivalente à 250 unités de chaleur dont le remplacement nécessiterait la valeur nutritive de trois œufs et deux verres de lait. Pourquoi gaspiller cette énergie, ces forces vitales, alors qu'il est si facile de guérir une toux, un rhume, une bronchite avec le

## SIROP GAUVIN

En vente partout Pour le RHUME 25 cts la bouteille

Un remède scientifique, composé de gomme d'épinette, de cerisier sauvage, d'eucalyptol, de chlorodyne et de bromoforme. C'est le spécifique éprouvé et reconnu des Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche et de toutes les Affections des Voies Respiratoires.

EMPLOYEZ-LE EN TOUTE CONFIANCE, car il est préparé d'après les formules de médecins célèbres, par M. Gauvin, chimiste canadien dont la réputation est universelle.

Il l'a trouvé agréable au goût et ne dérange pas l'estomac.

"J'ai eu l'occasion d'employer différents sirops pour le rhume avec des résultats plus ou moins satisfaisants, cependant je dois vous dire que depuis que j'ai connu les mérites de votre Sirop Gauvin pour le Rhume je suis satisfait d'avoir enfin trouvé le véritable spécifique de la toux, un remède efficace, agréable au goût, qui ne dérange pas l'estomac et sur lequel je puis compter en tout temps."

A. O. LAFLEUR, 27 rue Hogen, Montréal.

**Le Sirop d'Anis**  
Gauvin POUR LES ENFANTS

Soulage la toux, les douleurs de la dentition, indigestion, diarrhées, et avertit au bébé un rhume latent.

Prix: 25 cts. la bouteille.

**Les Cachets**  
Gauvin POUR LE MALE DE TÊTE

Soulage et guérit promptement, maux de tête, migraines, névralgies, et toutes les douleurs.

Prix: 25 cts la boîte.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL, Can.

## CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE

N'an absorber aucun à moins que le nom "Dr. Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs

DEPOT: 309 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Le Magasin Rea Ouvre à 8.30 a. m. Le Magasin Rea Ferme à 6, p. m.

VOUS NE POURRIEZ REMPLACER CES MARCHANDISES AUJOURD'HUI POUR DEUX FOIS LE PRIX AUQUEL VOUS LES VENDEZ. S'EXCLAMA UN MANUFACTURIER DE TORONTO EN CONSTATANT LES PRIX D'ÉCOULEMENT DE L'ASSORTIMENT DU LIQUIDATEUR AU MAGASIN REA

et les milliers de clients satisfaits qui profitent de cette vente sans précédent parlent éloquentement en faveur de ce plus haut avancé. Quoiqu'il y ait à peu près des quantités de marchandises à la source desquelles nous pouvons puiser, il est bon de se rappeler le vieil adage: "premier arrivé premier servi". Notez spécialement les offres dans les rayons suivants: chaussures, lingerie et hardes faites pour dames et messieurs.

POUR DAMES Éléphants Costumes d'Hiver au Prix d'Écoulement \$15.95 SEULEMENT 10 costumes dans ce groupe. Les modèles sont nombreux et tout au dernier mot de la mode pour cet hiver.

Coupons Écoulement à Moitié Prix dans le Rayon des Toiles PEUCES dépareillées et coupons seront écoulés à la moitié de leur prix primitif. Quoique ce soit des coupons au 3e étage ils peuvent servir pour maint usages.

Epicerie VENTES POUR MARDI Cinq téléphones — Queen 5040. Sucre brun pâle ou foncé, 10 lbs. 90c

Traineaux La balance de nos traîneaux pour garçons et fillettes sera écoulee au prix réduits. Traîneaux de 25c. Prix de la vente, valeur un demi-million, 18c.

Chaussures pour Dames Lot No 1 Lot No 2 \$2.89 \$4.89 Valant \$4 à \$6 Valant \$6, \$7, \$8.

DURANT ces temps où les manufacturiers considèrent quels moyens prendre pour conserver le cuir autant que possible, en limitant la hauteur de la tige des chaussures etc., etc., des offres comme celles que contient la vente d'un demi-million, n'en sont que plus remarquables.

Articles de Cou 19c Gilets-tricot \$6.95 Très jolis gilets-tricot en laine brossée avec grand collet matelot et poignets.

Rubans de Soie Écoulement de toutes les lignes désassorties et coupons de rubans de soie. Différentes couleurs. Largeur: un pouce ou deux.

Hommes! LE RAYON des hardes d'hommes à des valeurs remarquables à offrir aux hommes cherchant à réaliser de véritables économies.

Lots dépareillés d'articles pour Hommes Tous marqués à des prix ridiculement bas, beaucoup moindre que leur prix primitif. Gilets de cérémonie (full-dress vests).

Velours noirs pour Costumes Un autre lot à écouler à moitié prix Dans cette vente écoulement valeur d'un demi-million, il y a des velours extra, les meilleurs même que le Magasin Rea avait en mains.

Vadrouille [mops] de \$1.50 pour \$1.10 Celles-ci sont les Vadrouilles "Rully Gloss" avec un manche de bois poli, 4 1/2 pieds de longueur.

Le Bulletin des Fermiers, 363 dit: Le lait a cette distinction d'être différent de tous les autres aliments à l'exception peut-être des oeufs, lesquels contiennent en assez bonnes proportions tous les ingrédients nécessaires pour refaire et réparer les tissus et fournir au corps l'énergie que requièrent ses activités.

LA BANQUE NATIONALE FONDEE A QUEBEC EN 1860 Capital payé \$2,000,000 Réserve \$2,000,000 235 SUCCURSALES ET AGENCES Succursale à Paris, France 14 rue Auber Ottawa, 16 rue Elieau N. Lavoie, jr., Gérant

PLOMBERIE-CHAUFFAGE J.-Alph. Langelier 310 - 312 - 314 rue Wellington — Ottawa Téléphone Queen 1928 Systeme de Chauffage à gravité Directe Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti.

Faites cela avec votre pain rassis Dans des temps pareils, aucune maîtresse de maison ne peut raisonnablement gaspiller une parcelle de nourriture. Il n'y a pas de nécessité à gaspiller le pain rassis — quand avec un grillo-pain vous pouvez faire des tranches de pain grillées (toasts), délicates, appétissantes — brunes-dorées, croquillantes et agréables au goût.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout. DEPOT: 309 RUE SAINT-DENIS MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE GRAND MUFFLO Par PIERRE L'ERMITE No-11 Il réfléchit le soir, les deux coudes sur la fenêtre, regardant, sans les voir, les étoiles qui piquaient leurs clous d'or au fond du ciel sombre. Il réfléchit la nuit, laissant bercer sa pensée au rythme sonore de ses voisins. Un moment, il se leva sur son lit, fixant le séminariste dont la figure, très blanche au milieu du traversin, était comme caressée par un rayon de lune.

par quelques punis battant la semelle dans le lointain. Mufflo rasait les murs, se glissant derrière les cuisines comme un voleur, défait sa capote, et ne gardant que son pantalon de treillis, s'enfonça d'un seul coup dans le tonneau d'eau du cantinier. Un philosophe eût cru à une nostalgie de blanchisseur. Quelqu'un, plus averti, eût incliné pour un geste héréditaire d'homme ivre.

mais dans les deux poches de son tablier et se plonge dans une sorte de méditation. — Ah! si vous étiez d'une Loge! dit-elle tout bas. — Mais j'en suis!... s'écria Mufflo. — Vous en êtes?... — Certainement!... — Mais alors votre affaire est dans le sac!... — Expliquez-moi ça!... — Vous ignorez donc que le major est Vénéral de la Loge?... — Je ne savais pas!... — Je vous l'apprends!... — Alors, évidemment... il y a quelque chose à gratter!... — Je vous crois!... Volez-y... sans perdre une minute... expliquez-moi votre cas!... — J'y vais tout de suite!... s'écria Mufflo en repoussant son assiette de choucroute... Où demeure-t-il?... — Finissez toujours de manger, répond la mère Honorine, qui commence à s'apercevoir qu'elle a parlé beaucoup trop vite! Elle est idiote!... Ah! cette satanée langue!... Penser qu'elle va peut-être s'enlever à elle-même un client formidable, qui mastique et qui boit comme personne n'a ja-

ble crapoulos et suivit le bord du canal pour tirer plus tranquillement ses plans sur la comète. Il voyait très bien le coup d'œil... Il dépêchait la mère Rumanu à son Vénéral, une espèce de vieux navet malade dont on lavait les flanelles à l'oeil dans la blanchisserie. Celui-ci ne ferait pas "ouf"... Il sauterait sur sa belle plume et délivrerait un certificat à tout fraicasser. Muni de cette pièce, lui, Mufflo, irait voir le faonex major qui tenait en ses mains la clé maconique de toutes les libertés... En effet, cinq jours après, un peu ému tout de même, Mufflo prit le chemin de la rue des Huilliers où demeurait le major Vénéral ou le Vénéral major. (A suivre.)

MUSIQUE POUR PIANOLAS Avec ou sans paroles. Votre choix d'un splendide assortiment. Le temps est maintenant propice de vous en procurer. W. LINDSAY 189 SPARKS ST. Q. 5726

LE BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Beau et froid.

FAITS-OTTAWA

Ils sont nommés Le conseil des ministres a nommé, samedi, T. S. Rogers, C.R., P. L. Fowke, ancien député de Oshawa, membres de la commission de secours d'Halifax. M. Rogers sera le président de cette Commission.

Il faudra brûler le bois M. W.-H. Dwyer, le contrôleur local du combustible, croit que l'approvisionnement de charbon de l'an prochain devra être considérablement diminué dans les petites villes et villages où on devrait utiliser le bois. On pourrait ainsi laisser de grandes quantités de charbon pour les grandes villes, où il est plus difficile de se procurer du bois. Il croit nécessaire de commencer une campagne dans l'Ontario et le Québec.

Prochain mariage On annonce le mariage de Mlle Aure Lemieux, fille de M. et Mme E. E. Lemieux, 440 rue Nelson, à M. Gaétan Cholsnard, de Lajord, Sask. La célébration aura lieu le 12 février prochain.

L'Orchestre Symphonique La vente des billets pour le concert de l'Orchestre Symphonique, jeudi soir, est commencée ce matin. Les prix sont de 50 cents à \$1.50. L'orchestre, sous la direction de M. Heins, exécutera les plus belles oeuvres des grands compositeurs modernes.

L'organisation s'est assurée le concours de Mme Morin-Dansereau, soprano, et Mlle Hélène Langdon, violoncelliste. Les recettes de ce concert seront versées au fonds des oeuvres de guerre.

Rectification La lettre sur la motion Francoeur publiée dans le "Droit" de vendredi dernier, et reproduite du "Citizen", portait le nom de M. St-G. Lemoine. C'est une erreur que nous nous faisons un devoir de rectifier.

Les Paulistes au Russell C'est ce soir que sera donné au Russell le grand concert du Choeur des Paulistes de Chicago. Ce sera certainement un événement sans précédent dans les annales musicales de la ville, car le Choeur des R. P. Paulistes est réputé à bon droit comme un des meilleurs du monde. En effet, ce chœur qui est composé de 100 garçons, a remporté à Paris, en 1914, le Grand Prix d'Europe.

Le concert est donné au profit de Newman Hall, le club catholique fondé dans l'intérêt des étudiants catholiques de Toronto.

La reconnaissance de l'Hôpital Le chef Graham, de la brigade des pompiers, a reçu une lettre du Dr O'Brien, secrétaire de la faculté médicale de l'hôpital, le félicitant du merveilleux travail accompli par ses hommes lors du récent incendie et le priant d'accepter une légère marque tangible de reconnaissance, sous forme d'un chèque de \$50 pour le fonds des pompiers.

Le chef Graham est enchanté de cette appréciation.

Ottawa-est Tous les citoyens d'Ottawa-est sont cordialement invités à se rendre, ce soir, à l'Hôtel-de-Ville pour y discuter la question très importante d'avoir les tramways à Ottawa-est.

Pour cette raison, le cercle Mazenod n'aura pas son assemblée ce soir.

Température froide hier Quoique le froid ne fut pas très intense, hier, la température est loin d'être très élevée et on enregistre plusieurs nez et oreilles entrecroisés. Hier midi, le thermomètre marquait 8 au-dessus de zéro, à six heures, hier matin, il était à 6 au-dessous. Le plus grand froid de la journée fut 10 au-dessous.

HORACE GAGNE LOUE LE CANADIEN-FRANÇAIS

M. Horace Gagné, C.R., de Montréal, président de la ligue de la Bonne Entente, a parlé au théâtre Regent, hier soir, sous les auspices du Forum. Il a vanté le patriotisme des Canadiens-français et a exprimé l'opinion qu'on ne formera pas un bloc solide canadien-français qui nuirait aux intérêts du Canada en général. Ce qu'il faut redouter, dit-il, est toute action qui tendrait à isoler une province d'une autre; la dernière campagne politique a laissé une mauvaise impression chez le peuple à cause des moyens employés pour arriver au but; si à cause d'une malheureuse campagne de presse, les Canadiens-français ont pour raison de croire que leur divergence d'opinion sur un point de loi constitutionnel en faisait des loyaux, alors on ne peut pas les blâmer de vouloir savoir s'ils sont nuisibles au développement du pays.

QUEBEC FAIT SA PART Les deux nationalités ont eu une grave difficulté politique, mais que ce soit pas là, dit M. Gagné, le signal d'une scission nationale; quoique les sentiments des Canadiens quant à la guerre, diffèrent de ceux des Anglais, le problème a trouvé une solution temporaire du moins. La loi est passée et Québec n'a pas lieu de se reprocher de la manière dont elle a obéi. M. Gagné croit que la motion Francoeur a été présentée dans le but de connaître l'opinion générale à ce sujet.

LE PREMIER CONGE Washington, 21. — La journée d'aujourd'hui est observée comme congé dans tous les états de l'est des Etats-Unis. C'est le premier d'une série de dix proclamés dans le but d'économiser du charbon et de décongestionner les voies ferrées. On croit que tous les établissements fermeront.

La langue doit être considérée comme un des privilèges les plus sacrés d'un peuple. (Mgr Langevin.)

M. FRANCOIS VEUILLOT A L'ECOLE SACRE - COEUR

La journée du 17 janvier fera époque dans les annales de l'école du Sacré-Coeur. Monsieur François Veulliot y étant l'hôte distingué des Révérends Frères. Les élèves de l'Institution, au nombre de quelque trois cents, étaient réunis dans une salle artistiquement décorée par les Révérends Frères Adelphe, Xavier, Samuel, Philibert et Hubert, professeurs à l'établissement. A onze heures et demie, le célèbre publiciste chrétien arrivait en automobile: il était salué à son entrée, par le Révérend Frère Osiar, Directeur de l'École. Quelques instants après, il pénétrait dans la salle au milieu d'applaudissements enthousiastes et prolongés, accompagnés de l'honorable sénateur Landry, "Le Papa adoré des Canadiens d'Ontario"; du secrétaire Carle, représentant de la Commission Scolaire; du T. R. P. Ernest-Marie, vice-Provincial des Frères Mineurs Capucins; du R. P. Robert, curé de la paroisse de Hintonburg; du P. Honoré, provincial de cette école, parce qu'elle est dirigée par des Maîtres religieux, qui ont le Sacré-Coeur de Jésus pour patron. Soyez-leur bien soumis et devenez comme eux des apôtres du divin Maître.

Je suis particulièrement heureux de visiter ce bel établissement parce qu'il est sous le vocable du Sacré-Coeur dont la dévotion est si répandue en Canada, en France et dans tout l'univers catholique. Oui, je suis enchanté d'être venu ici dans cette école, parce qu'elle est dirigée par des Maîtres religieux, qui ont le Sacré-Coeur de Jésus pour patron. Soyez-leur bien soumis et devenez comme eux des apôtres du divin Maître.

Aimez la langue française, chérissiez-la; elle est un diamant précieux, un des plus beaux idiomes de la terre. Aimez la France; toutes vos Communautés religieuses ont pour fondateurs, des Français et les Révérends Pères Capucins ici présents sont tous des Français. Je viens ici comme un grand frère qui vient voir ses petits frères et je vais vous parler des petits frères de là-bas, qui s'agenouillent devant le Sacré-Coeur de Montmartre et prient pour leur père et leurs grands frères qui se battent là-bas, dans les tranchées, contre la barbarie, pour la justice, la patrie et pour l'humanité! Vos petits frères de France sont constamment sous l'étreinte d'angoissantes nouvelles: la mort d'un père chéri, d'un frère tendrement aimé! Ah! comme ils prient avec ferveur du haut de la montagne des Martyrs, dans ce temple national, dans cette superbe basilique, foyer ardent d'amour eucharistique, d'où montent vers le ciel sans interruption leurs plus ardentes suppliques. Unissez vos prières à celles des enfants de là-bas, pour que le Dieu de Ste-Clothilde, de Ste-Genève et de Jeanne d'Arc, qui aime toujours les Français, ne laisse tout perdre et accorde à nos armes le triomphe dans la victoire.

Les prêtres terminent ordinairement leurs sermons en disant: "c'est la grâce que je vous souhaite"; mais moi, je terminerai en vous disant: "c'est la grâce que je vous demande". Des applaudissements frénétiques ont longuement salué ces dernières paroles.

Le T. R. P. Ernest-Marie, avec l'exquise délicatesse qu'on lui connaît, remercia M. Veulliot des touchantes paroles qu'il venait d'adresser aux enfants et dans une brève mais onctueuse allocution convia ces derniers au banquet eucharistique du premier vendredi du mois; pour les soldats de là-bas, qui luttent et meurent face à l'ennemi! Les élèves entonnèrent alors le chant national O Canada! avec un admirable entrain.

L'honorable sénateur Landry invita l'auditoire à lancer trois vivats pour clore cette inoubliable visite: Vive la France! Vive le Canada! Vive M. François Veulliot! Puis on se sépara à regret, au milieu des applaudissements et des poignées de mains, en se disant un amical "Au revoir!" T. S.

UN VICE-PRESIDENT FRANÇAIS Il paraîtrait que la coutume de nommer un vice-président français à la Chambre des Communes quand le président est anglais est basée sur la loi. On considérerait cette coutume comme une sorte d'arrangement tacite qu'aucun texte de loi ne garantirait.

Il faudra donc que le gouvernement trouve un vice-président de langue française. Il n'y a rien que deux Canadiens français du côté du gouvernement: M. Chabot, député d'Ottawa et M. H. W. Mackie, député d'Edmonton-est. Si l'un de ces deux députés ne veut pas accepter la charge de vice-président, le gouvernement sera obligé de choisir un vice-président parmi la nombreuse députation française qui forme l'opposition.

"LE DIABLE" M. J.-EMILE DESROSIERS qui a remporté un si grand succès, hier soir, dans le rôle comique de "Papillon". Venez l'entendre ce soir à la salle Notre-Dame ou demain soir à la salle Ste-Anne. Billes en vente: pour Hull, à la salle Notre-Dame, ce soir; pour Ottawa, chez M. Bastien, bijoutier, rue Dalhousie, et à la pharmacie Fédérale, rue St-Patrice. Demain soir le plan sera à la salle Ste-Anne.

Les élèves des Frères du Sacré-Coeur.

CHEZ LES EMPLOYES CIVILS

Il est fortement rumeur que le gouvernement exige des employés civils de plus longues heures de bureau. Ainsi il sera peut-être possible de diminuer les cadres ou du moins de ne plus faire de nominations d'ici quelque temps. Les employés civils seraient obligés de se rendre à leurs bureaux à 8 h. 30 le matin, et de les quitter à six heures seulement. Une heure leur serait accordée à l'heure du dîner, au lieu de une heure et demie. Il est question aussi de réduire le nombre des traducteurs au Hansard; cinq ou six traducteurs perdraient leur place.

EN RUSSIE

Londres, 21.—L'assemblée constituante qui, à peine née est disparue, n'avait rien du caractère d'une assemblée sérieuse de patriotes préparés à travailler à la création d'une nouvelle Russie, dit un correspondant anglais. Il n'y a pas de différence essentielle entre les aspirations des Révolutionnaires sociaux et les Bolsheviki. Leur opposition ne résulte que d'une question de personnes. A en juger par l'assemblée, la Russie semble unanime dans ce qu'elle veut, il s'agit moins de savoir ce qui doit être fait que de savoir qui doit le faire.

LA FAILLITE IRLANDAISE

Londres, 21.—On s'attend de plus en plus à l'échec complet de la conférence irlandaise. D'après les Nationalistes, si échec il y a, la faute en sera à l'Ulster et ses chefs. Les Nationalistes disent que ces gens sont plus Sinn Feiners que Sinn Feiners eux-mêmes et ne se soucient nullement de l'Empire britannique. On s'attend à Londres que la situation est fort grave pour l'Angleterre. L'impossibilité de pouvoir s'entendre donnera un regain d'activité aux Sinn Feiners. Ceux-ci ont décidé de présenter un candidat dans Armagh. Ce sera le Dr Patrick McCarten, actuellement détenu à New-York sous l'inculpation d'avoir émis de faux passe-ports.

LES PERTES ANGLAISES

Londres, 21.—Les pertes anglaises pour la semaine dernière s'élevaient à 17,043, comme suit: tués ou morts de blessures, 2,353; blessés ou disparus, 14,690. C'est une diminution d'environ huit mille sur la semaine précédente.

INCENDIE A GRAND - MERE

Grand-Mère, Qué., 21.—Un violent incendie a causé ici, hier, pour cinquante mille dollars de dégâts dans le centre commercial. Le feu a pris naissance au magasin de M. J.-A. Paquin et s'est communiqué à l'épicerie Victor Leduc et au magasin général J.-A. Leduc qui, pour sa part, a souffert pour \$25,000 de pertes. Les maisons privées de MM. Uldéric Leblanc, Henri Baril et M. Gagnier ont aussi été entièrement rasées. Nul accident ne s'est produit.

DIFFICULTES ENTRE PATRONS ET EMPLOYES DES TRAMS REGLES

Les deux employés retournent au travail.—Bonne volonté des deux côtés. — Ahearn comprend la situation. — Le repos de cinq minutes pas décidé.

La difficulté qui existait entre la Compagnie des tramways et ses employés est réglée et la crise qui menaçait est une chose du passé. La question a été réglée à la satisfaction de tous. Les hommes valent la bonne volonté des chefs de la Compagnie, qui ont compris le sérieux de la situation et ont fait tout en leur possible pour l'améliorer. On disait, ce midi, dans les salles de la Union locale, qu'une situation embarrassante pour la population en général avait été évitée grâce aux délibérations sages et pondérées des représentants en présence.

CHARRON ET JARDINE REPRIS Les employés présentaient deux demandes: la première avait trait à la réinstallation du wattman Jardine, secrétaire de l'union et du conducteur Charron, de l'exécutif; la seconde exigeait un repos de cinq minutes pour chaque tramway à la fin de chaque trajet. Les directeurs de la Compagnie ont consenti à se rendre à la première demande et MM. Jardine et Charron reprennent immédiatement le travail qu'ils avaient été forcés d'abandonner après l'incident désagréable de la semaine dernière, quand leur tram disparut mystérieusement de l'angle des rues Alexander et Sussex où il stationnait pour quelques secondes. REPOS PAS REGLE La question du repos de cinq minutes n'a pas été réglée. Les hommes ont actuellement un arrêt de deux minutes; si a été entendu à la conférence.

MORT ETRANGE, MEDICIN DETENU AU SACRE-COEUR La police a arrêté, hier après-midi le Dr J. C. Coskey, à titre de témoin important dans la mort mystérieuse de Viola Bracklin, pianiste au théâtre Centre. Mlle Bracklin a succombé hier vers 4 heures et tout laisse croire qu'elle a succombé des suites d'une opération. La défunte demeurait aux appartements Rochdale, 320 rue Cooper et hier matin, ses voisins remarquèrent qu'elle paraissait en très bonne santé. Les faits réels ne sont pas connus; dans la nuit, cependant, le concierge entendit des plaintes de la chambre de Mlle Bracklin et se rendant aux appartements, il rencontra le Dr Coskey qui lui déclara qu'il soignait une patiente. Le concierge lui dit de s'en aller ou qu'il appellerait la police. Le Dr Coskey lui répondit de faire ce qu'il voudrait et il ferma la porte. Vers 5 heures, hier après-midi, la police fut mandée. L'inspecteur Joliat et le sergent MacLeod, leur arrivés, trouvèrent la jeune fille étendue morte sur son lit et le Dr Coskey et le coroner Craig dans la chambre. Un médecin mandé quelques instants auparavant vit du sang sur le lit et exprima l'opinion qu'une opération avait été faite. La défunte demeurait seule; elle paraissait âgée de 20 à 25 ans; ses parents sont à Montréal.

LA SITUATION EN RUSSIE

Les Bolsheviki, en minorité à l'assemblée constituante, se retirent et décrètent sa dissolution. Une séance très orageuse. Petrograd, 21. — L'assemblée constituante a été dissoute. Le décret de dissolution a été signé samedi soir par le conseil des commissaires nationaux et approuvé, à bonne heure, hier matin, par le comité central des Ouvriers et des Soldats. Les marins ont fermé l'assemblée à 4 heures, hier matin. Lorsque l'assemblée constituante vota contre la déclaration faite par le président du comité central, les Bolsheviki quittèrent la salle, suivis par les révolutionnaires socialistes. L'assemblée a été dissoute à quatre heures par les marins et un décret a été publié hier à cet effet. Les journalistes commencèrent à comprendre qu'il allait se passer quelque chose d'important lorsqu'on annonça au palais Tauride, où se tenait la réunion, que les journalistes et autres personnes ne seraient plus admis aux délibérations. Durant ce temps le congrès des employés de chemins de fer vota une résolution approuvant l'assemblée constituante et demandant d'accepter ce que voulait la majorité en vue de la formation d'un gouvernement responsable à l'assemblée.

On rapporte de Moscou que plusieurs personnes ont été blessées et d'autres tuées par les Gardes Rouges tirant sur la foule faisant des démonstrations en faveur de l'Assemblée constituante.

sent comme suit: Conseil d'administration: MM. Séraphin Choquette, président; M. Latendresse, secrétaire-gérant; L.-H. Major, J.-O. Leblanc, Herman Pelletier. Comité de crédit: MM. Arthur Peller, Arthur A. Grison, J.-E. Marion, Michel Duguay. Comité de surveillance: MM. C.-O. Dubois, L.-A. St-Louis, Jos. Routhier. Le gérant de la Caisse sera à la disposition du public, comme par le passé, au sous-sol de l'église paroissiale tous les mercredis soir à partir de 8 heures.

Déserteurs soupçonnés écroués La police a arrêté samedi et hier, trois écroués, qu'elle soupçonne d'être des déserteurs sous l'acte du service militaire. Samedi soir, André Cément, 255 rue Rochester et Henri Laonde, 44 rue Wright furent écroués et hier soir, John Hamery, 90 rue Besserer, fut la victime. On a aussi arrêté John Carleton, accusé d'avoir déserté à Kingston. Il fut renvoyé à cet endroit sous escorte.

LOPINION DE L'UNION. Le président W. J. O'Meara, en discutant le règlement de la difficulté, a déclaré qu'il appréciait hautement la manière équitable apportée au tranchement de la question par M. Ahearn. Il dit que le patron est un homme de bon jugement et l'organisation, il en est convaincu, lui en sera reconnaissant. Le secrétaire Jennings n'eut rien à ajouter aux déclarations du président. Aux bureaux du surintendant, on dit qu'il n'y avait rien à déclarer; la question avait été réglée à l'amiable, voilà tout.

HOMMES ACTIFS. Les employés ont confié à la police le soin de trouver l'honorable ou les honorables copains qui ont enlevé la caisse à billets et la poignée de contrôle; ils n'ont pas l'intention de laisser la chose dormir en paix. La boîte contenait environ \$15 et l'union a offert à M. Ahearn de le dédommager, mais le patron n'a pas voulu entendre parler d'une pareille affaire. Il y aura réunion de l'union ce soir pour soumettre aux membres la décision de la conférence.

LA SITUATION EN RUSSIE (suite) Cette nouvelle est annoncée par l'Amirauté anglaise, hier soir. Les croiseurs allemands "Goeben" et "Breslau" étaient sur la Méditerranée au commencement de la guerre. Craignant les vaisseaux anglais et français ils s'enfuirent dans les Dardanelles. Depuis ce temps là, ils n'ont cessé de s'illustrer dans les Dardanelles et la Mer Noire. Ils arrivèrent à Constantinople au mois d'août 1914 et le gouvernement anglais protesta immédiatement auprès du gouvernement turc et demanda leur internement. Plus tard, on annonça que la Turquie les avait achetés et qu'elle leur avait donné les noms plus haut mentionnés.

AVIS Les membres de l'Union St-Joseph du Canada, affectés par l'augmentation des taxes, et qui veulent souscrire pour la défense de leurs droits sont priés de s'adresser à M. J.-A. Ouellette, 116 Le Breton, Alp. Goulet, conseiller, Eastview, David Emont, St-Charles, Aug. Pelletier, 67 St-Florent, Hull, Jos. Malette, 32A Laval, Hull, ou au secrétaire-trésorier, J.-P. Ethier, 137 St-André, Ottawa. 17-4

AVIS Les membres de l'Union St-Joseph, affectés par l'augmentation des taxes sont priés de se rendre à l'assemblée de mardi soir, 22 janvier, au Monument National pour affaiver important. Soyez présents, c'est votre intérêt. 17-2

IN MEMORIAM A la douce mémoire de ma mère Mme Justina Proulx décédée le 21 janvier 1917. Mme Henri Lemieux 17-1

NAISSANCE BRUNETTE—Monsieur et madame Napoléon Brunette de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 janvier et baptisée le 19, Marie, Berthe, Parrain et marraine, M. et Mme Eléazar Payeur d'Ottawa. Porteuse Mme Roméo Séguin de Hull.

Maison de Gros Cierges et chandelles pour la Messe, les Bénédiction et les Offrandes. Veilleuses "IMPERIAL" brûlant 24 heures. Veilleuses "LUMINA" brûlant 15 heures. Articles religieux pour retraites et missions. Fournitures et mobilier scolaires. SERRÉ, GRENIER & Cie Bureau temporaire et Salle d'échantillons 227 RUE RIDEAU Tél. R. 2394. Ottawa.

Ce Soir 21 JANVIER 1918 -A LA- Salle Ste-Anne 2eme Euchre Annuel du Cercle des Joueurs de Dames d'Ottawa. QUATRE \$5 EN OR 60 autres magnifiques prix.

MORT ETRANGE, MEDICIN DETENU AU SACRE-COEUR (suite) La police a arrêté, hier après-midi le Dr J. C. Coskey, à titre de témoin important dans la mort mystérieuse de Viola Bracklin, pianiste au théâtre Centre. Mlle Bracklin a succombé hier vers 4 heures et tout laisse croire qu'elle a succombé des suites d'une opération. La défunte demeurait aux appartements Rochdale, 320 rue Cooper et hier matin, ses voisins remarquèrent qu'elle paraissait en très bonne santé. Les faits réels ne sont pas connus; dans la nuit, cependant, le concierge entendit des plaintes de la chambre de Mlle Bracklin et se rendant aux appartements, il rencontra le Dr Coskey qui lui déclara qu'il soignait une patiente. Le concierge lui dit de s'en aller ou qu'il appellerait la police. Le Dr Coskey lui répondit de faire ce qu'il voudrait et il ferma la porte. Vers 5 heures, hier après-midi, la police fut mandée. L'inspecteur Joliat et le sergent MacLeod, leur arrivés, trouvèrent la jeune fille étendue morte sur son lit et le Dr Coskey et le coroner Craig dans la chambre. Un médecin mandé quelques instants auparavant vit du sang sur le lit et exprima l'opinion qu'une opération avait été faite. La défunte demeurait seule; elle paraissait âgée de 20 à 25 ans; ses parents sont à Montréal.

Salle Sainte-Anne DEMAIN SOIR "LE DIABLE" Sous la direction de M. J.-A. DUPONT Salle Notre-Dame Hull CE SOIR